

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **22 (1877)**

Heft 23

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 23.

Lausanne, le 6 Décembre 1877.

XXII^e Année

SOMMAIRE — Guerre d'Orient. Prise de Kars. Bataille de Devé-Boyun. — Société de la Revue Militaire suisse. Assemblée générale des actionnaires du 13 novembre 1877. — Les économies sur l'armée fédérale.

ARMES SPÉCIALES. — Organisation du génie russe (*fin.*) — Les économies sur l'armée fédérale (*suite.*)

GUERRE D'ORIENT

Prise de Kars. Bataille de Devé-Boyun.

La prise de Kars par les Russes ne s'est pas même fait attendre aussi longtemps que nous le prévoyions dans notre dernier numéro. Elle a eu lieu les 18 et 19 novembre après un assaut, commencé le 17 au soir, qui ne paraît pas avoir été très sérieux.

Voici quelques détails sur cet important événement.

On se rappelle qu'après sa défaite d'Aladjadagh, le 15 octobre, Mouktar pacha se replia sur Kars où il se réorganisa un peu, et où il pensait rallier Ismail pacha, commandant de son extrême droite, dont il avait été séparé par la bataille.

Celui-ci n'ayant pu atteindre Kars, mais ayant été rejeté sur le défilé de Délibaba, puis sur l'Arax et Khorassan dans la direction d'Erzeroum, suivi par la colonne russe de Tergusakof, Moukthar décida de continuer sa retraite aussi sur Erzeroum. A cet effet, il quitta Kars le 17, se repliant d'abord sur Zevin, puis sur Keupru-Keui, où il rallia Ismail pacha, ensuite sur Hassan-Kalé, toujours serré de près par les Russes, enfin sur le col de Devé-Boyun (col du chameau). C'est là qu'il subit une nouvelle défaite, le 4 novembre, qui le rejeta sur Erzeroum, où il se trouve actuellement dans des conditions dont nous parlerons tout à l'heure. Pour le moment, occupons-nous de Kars.

En quittant cette place, Mouktar y avait laissé son lieutenant, le divisionnaire Hussein pacha, avec une garnison de 30 bataillons d'infanterie, 5 batteries de campagne et 230 pièces de siège, d'effectifs si réduits que le total des combattants ne montait guère à plus de 10 à 12 mille hommes, tandis que Hussein en demandait une quarantaine de mille pour remplir sa tâche.

Toutefois les forces russes investissantes n'étaient pas de beaucoup supérieures, et avec un peu d'énergie et d'activité Hussein eût pu les tenir plus longtemps en échec.

La situation de la place et des assiégeants était à peu près celle de 1855, lorsque le général russe Mouravief, ancien élève et officier du maréchal Paskievich en 1829, finit par triompher de la belle défense des généraux Williams et Kmeti. L'ensemble des fortifications comprend une citadelle et douze groupes d'ouvrages détachés ou plus ou moins reliés irrégulièrement¹.

¹ Voir croquis ci-après.